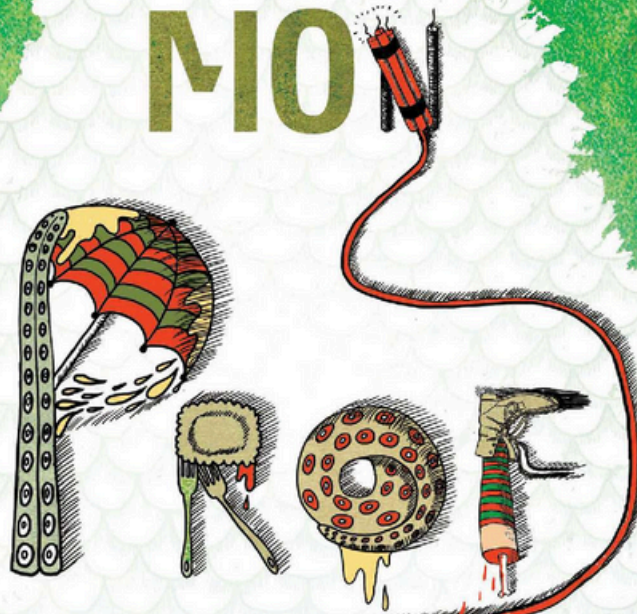


os'ó

COLLECTIF

PRÉSENTE

MIO



EST UN



DENNIS KELLY

MON PROF EST UN TROLL



Dennis Kelly

Spectacle tout terrain à partir de 8 ans (CE2)

Durée estimée : 50 min

Création collective du Collectif OS'O

Traduction : **Philippe Le Moine et Pauline Sales**

Avec (en alternance) : **Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard, Maëlle Gozlan, Tom Linton, Augustin Mulliez et Anaïs Virlouvét**

Dramaturgie : **Aurélié Armellini**

Costumes et accessoires : **Marion Guérin**

Production : **Fabienne Signat**

Diffusion : **Annabelle Couto - Missions Culture**

L'arche est agent de la pièce représentée.

Production : Le Champ de Foire - Saint-André-de-Cubzac, Théâtre des Chimères - Biarritz, Le Carré-Colonnes, scène conventionnée de Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort, Théâtre Ducourneau à Agen, Gallia Théâtre, scène conventionnée de Saintes.

Aide au projet : Fonds de soutien à la création de la Mairie de Bordeaux.

Pour la reprise de juin 2017 : avec la participation du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Réalisé aux 125 rue de Belleville.

Résidence de création :

11 au 23 avril 2016 - Théâtre des Chimères - Biarritz

2 au 11 mai 2016 - Le Champ de Foire - Saint-André-de-Cubzac

Création :

6 & 7 octobre 2016 - Le Champ de Foire - Saint-André-de-Cubzac

LA PIÈCE

OUI POURQUOI ?

« **Pourquoi** est-ce que les Vikings nous ont envahis ?
- Eh bien parce qu'ils voulaient de nouvelles terres (...) -- Pourquoi ?
(...) Pourquoi est-ce qu'ils voulaient de nouvelles terres ? » Les deux
(terribles) élèves, Alice et Max, dans la première scène de la pièce, n'ont
de cesse de poser à Mme Lépine, la directrice de l'école cette question
obsédante : « Pourquoi ? » jusqu'à ce qu'elle s'agace, ne sache plus quoi
répondre, s'agite, se mette dans une colère folle et finisse par manger du
sable dans le bac de la cour de récréation.

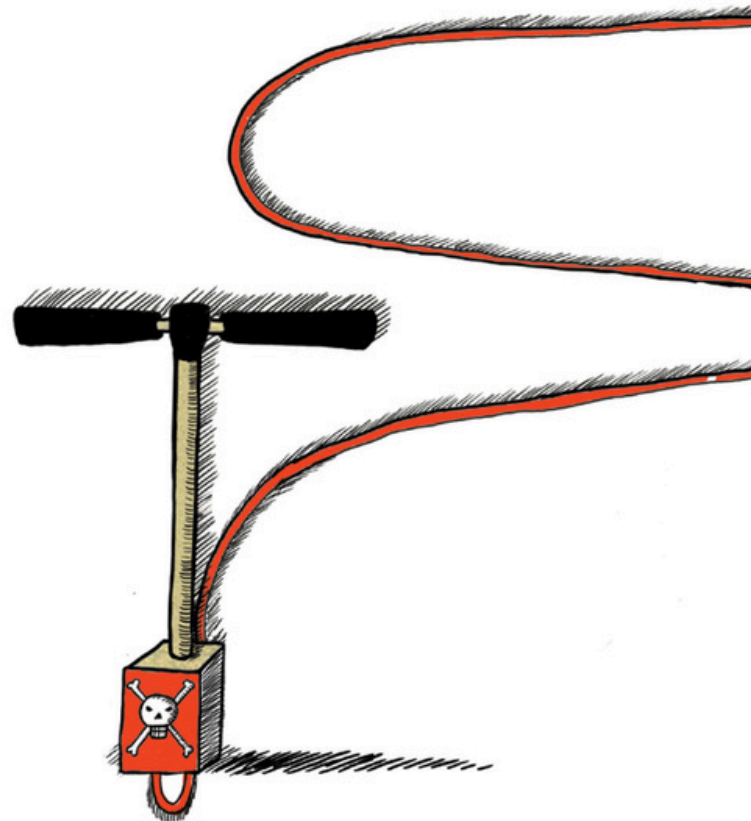
Mme Lépine est bientôt remplacée par... un Troll sorti de nulle
part mais qui, dès son arrivée, impose son autorité à l'ensemble de
l'école, élèves et professeurs. D'abord en mangeant les enfants qui
posent la question « Pourquoi ? », puis en leur imposant de travailler
dans une mine d'or, ensuite en instaurant des règles aussi absurdes
que ridicules comme de rendre obligatoire le port de gants de boxe ou
la consommation de choux de Bruxelles au beurre de cacahuète. Les
révoltes sont automatiquement matées, la résistance impossible et toute
l'école se soumet bientôt à l'autorité de M. Arrgghh, le troll.

Max et Alice essaient pourtant d'interpeller des adultes.
Mais leurs parents ne les croient pas, le recteur d'académie a bien trop
peur pour son propre poste, le policier craint qu'on se moque de lui s'il
mobilise ses collègues contre un Troll et le Président de la République,
soucieux plus des caméras que des enfants, leur fait un numéro de
langue de bois.

Finalement, Max et Alice, bien décidés à ne pas se laisser faire,
choqués par les injustices qu'impose le Troll, finiront par apprendre sa
langue (qui se résume dans l'écriture de l'auteur par des « Ak ak ak »
qui n'est pas sans rappeler le film Mars attacks de Tim Burton) et par lui
poser la question « Ak ? » (Pourquoi ?) à laquelle le Troll aura bien du mal
à répondre sinon en disant qu'il est né Troll et que c'est dans sa nature de
faire le mal autour de lui. Le troll a déconstruit et compris les raisons de
ses actes et finit par s'adoucir.

« JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ DE **TROLL**, MAIS IL M'EST ARRIVÉ DE RENCONTRER UNE OU DEUX PERSONNES QUI AURAIENT PROBABLEMENT DU NAÎTRE **TROLL**. JE TENTE ENCORE DE CONVAINCRE LES GENS QUE CETTE PIÈCE EST UNE MÉTAPHORE DE CECI OU CELA, MAIS LA VÉRITÉ, C'EST QUE C'EST UNE PIÈCE SUR DEUX ENFANTS PAS TRÈS SAGES ET UN **TROLL**, ET CELA ME SUFFIT. »

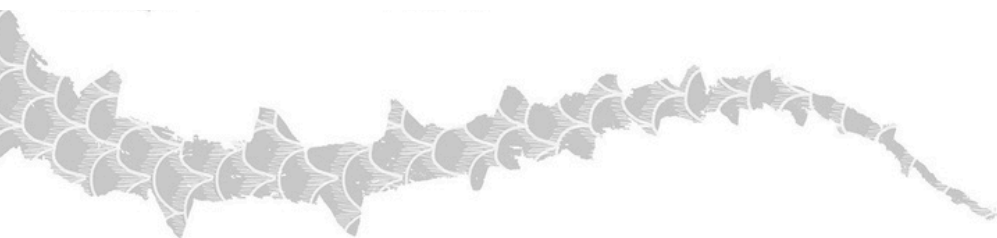
DENNIS KELLY



NOTE D'INTENTION

AAARRRGGGHHH !

(rugissement de troll)



UNE MACHINE À JOUER QUI FAIT RÉFLÉCHIR (ET VICE VERSA)

L'auteur britannique Dennis Kelly écrit ici une pièce pleine d'humour, une forme originale et joyeuse. Originale car entièrement écrite pour deux acteurs (... et un troll) qui peuvent se distribuer les éléments du récit comme ils le souhaitent. Joyeuse parce que foisonnante d'inventions et créatrice de jeu. Et ces particularités, loin d'être des artifices, nous font découvrir un univers qui interroge le monde. De notre point de vue, c'est là la grande force de ce texte, une machine à jouer à la fois drôle et réflexive qui offre de multiples schémas d'interprétation.

Une lecture politique nous amène à tenter de comprendre ce qu'est un régime dictatorial où s'exprime un pouvoir autoritaire et absolu, la façon dont il se sert des lois comme instruments de domination. L'exercice de la violence, omniprésente et l'humiliation permanente des élèves et des professeurs y sont des outils de maintien de l'ordre. Nous y voyons apparaître également la résistance à l'oppression et l'organisation collective face à une domination illégitime.

Ce pouvoir autocrate est incarné par le troll, ce monstre qui pourrait bien être celui qui se cache dans le placard des chambres d'enfant.

Qui est-il ? Quelle(s) peur(s) cristallise t-il ? La figure du monstre, parce qu'il peut être comme un contre-modèle à la définition de soi, nous en apprend sur la construction de notre identité, sur les idées reçues et les stéréotypes. Le troll avoue ne pas savoir faire autrement car il a entériné depuis toujours une image négative de lui-même, il est prisonnier de la convention, du regard porté sur lui. Les enfants qui font des bêtises, que personne ne veut prendre au sérieux et qui sont infantilisés au-delà de ce qu'ils peuvent supporter. Les adultes sont dans l'incapacité d'expliquer, de donner un sens à quoi que ce soit et refusent d'admettre qu'ils ne savent pas tout. Le Président de la République, caricature de lui-même. Chaque personne est à sa place et tranquille dans ses certitudes, rien ne peut bouger. Mais que se passe t-il quand les cadres sautent ? Que se passe t-il quand une main est tendue vers un monstre ? Quand on apprend son langage et qu'on cherche à le comprendre.

DEVENIR TROLL

En 2012, nous avons créé *Débris* de Dennis Kelly. C'est avec une grande joie que nous renouons avec l'humour cynique et décalé de cet auteur. Cette fois-ci, nous avons imaginé une forme tout terrain capable de jouer aussi bien en intérieur, qu'à l'extérieur, dans une salle de classe ou dans des salles des fêtes... Nous faisons le pari qu'avec nos costumes, quelques accessoires, éventuellement un bureau et une grande envie de jouer, ce sera suffisant pour raconter cette histoire. Nous limitons la jauge à 100 enfants et adultes.

C'est une pièce à deux acteurs que nous allons travailler à huit comédiens. Le principe est d'inventer huit personnages distincts et de tourner sur les deux rôles, chacun de nous connaissant l'intégralité de la partition. La pièce aura donc une distribution différente à chaque représentation, et sera nécessairement singulière suivant les duos qui incarneront le récit.

Nous voulons créer huit personnages de professeurs, des figures d'autorité bien connues des enfants, chacun ayant des particularités (costumes, caractères, démarches...). Nous puiserons individuellement dans nos souvenirs, ce qui reste de l'image que nous avons de certains professeurs que nous avons eus, entre stéréotypes, fantasmes et réalité, pour construire ces figures. Pour accompagner les deux personnages principaux, un technicien-acteur sera présent sur la régie. L'équipe en tournée sera donc composée de trois comédiens.

Ces personnes que nous aurons créées raconteront l'histoire de *Mon prof est un Troll* comme un lointain souvenir de leur enfance. Elles seront des ancien(ne)s élèves de cette école où le Troll a régné. Elles font donc jouer leurs mémoires et au fur et à mesure du récit, la question est de savoir ce que va provoquer chez eux la résurgence du passé. Les profs vont-ils réussir à raconter objectivement ce qu'il s'est passé ? Vont-ils se sentir mal à l'aise ? Vont-ils revivre ces moments comme s'ils y étaient ? Devront-ils incarner les personnages et jusqu'à quel point ? Vont-ils confondre le réel et le souvenir jusqu'à incarner leurs profs, leurs camarades, leurs parents, jusqu'à incarner ce monstre qu'ils ont craint, jusqu'à devenir eux-mêmes Troll ?...



NOTE D'INTENTION DRAMATURGIQUE

RÉVEILLER LES MONSTRES POUR JOUER AVEC LES NORMES

« - C'est un troll
- C'est pas un troll
- C'est un troll
- C'est pas un troll
- C'est un...
- C'est pas un...
- Oh. C'est un troll.
- C'est bien un troll. Le silence tombe sous le préau alors que le troll s'avance pesamment. Il a la peau verte et écailleuse, de petites cornes pointues lui sortent d'une touffe de cheveux rouges, les yeux comme des flaques de boue, les dents jaunes dégoulinantes de bave avec deux crocs tordus et acérés, la queue couverte d'épines. »

Que se passerait-il si soudain tout se détraquait ?

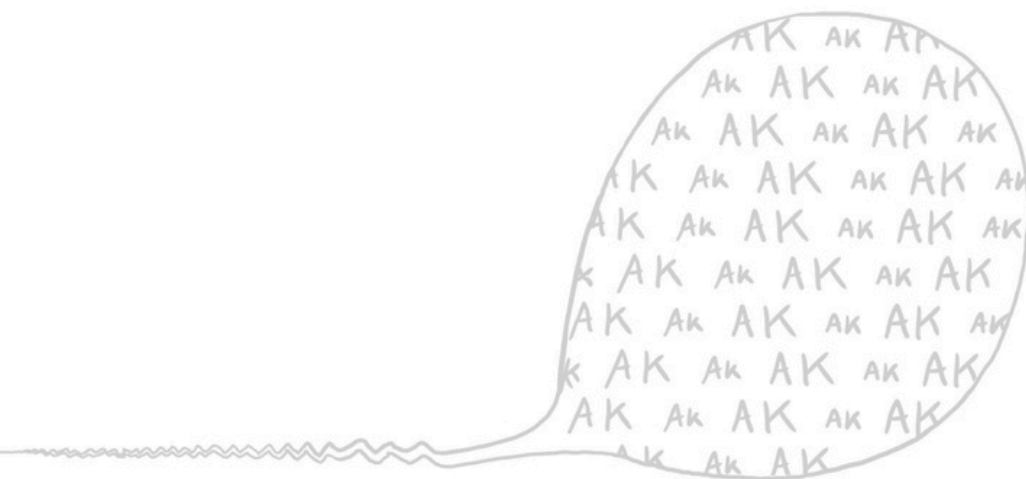
Si le nouveau directeur de l'école était un troll, un vrai troll, un de ceux qui mange les enfants, qui les contraint à travailler quotidiennement au forage de mines d'or et les empêche de faire des bêtises. Une créature qui dégoulinerait de bave et qui serait titulaire d'un certificat de démangeaison lui permettant de se gratter les fesses. Ce serait monstrueux !

Par son étymologie, la signification du mot monstre oscille entre montrer (monstrare) et avertir (monere). Cette oscillation inviterait chacun, au contact d'un monstre, à changer de position pour percevoir une autre réalité. Qu'est-ce que le monstre en effet si ce n'est ce type d'être vivant, qui, apparaissant comme hors de la norme, met en évidence la fragilité de l'ordre de la vie auquel nous sommes tous habitués, suscitant ainsi étonnement et inquiétude ?



Dans le texte de Dennis Kelly, *Mon prof est un troll*, quand le remplaçant de Mme Lépine arrive dans l'école, tout le monde, adulte comme enfant, est effrayé par cette créature hors norme. Seuls Alice et Max, les jumeaux à l'origine de l'internement de la pauvre Mme Lépine vont décider de faire face à cette dangereuse et effrayante créature en entreprenant un vrai parcours de résistants. Faisant appel de manière ascendante à toutes les figures du pouvoir qui les entourent, sans jamais oublier de désobéir à leur nouveau directeur tyrannique en concoctant des bêtises toujours plus monstrueuses, Alice et Max, désespérés par le manque de compréhension des adultes, finiront par apprendre le langage du troll pour savoir POURQUOI il se comporte ainsi ? D'où viennent ces manières d'être, complètement hors de l'ordre établi dans notre société ?

Usant avec virtuosité des répétitions, des jeux de mots, d'un humour monstrueux, allant jusqu'à l'absence de distribution des répliques, Dennis Kelly dans la construction de sa pièce et de ses personnages déjoue tous les codes établis pour créer des situations chaotiques et insolites qui nous invitent avec les personnages à perdre nos repères et à tout remettre en question. En s'amusant avec le monstrueux incarné alternativement par le troll, par Alice et Max et par les adultes, il transgresse, il met à distance la norme nous poussant à inventer un ordre et des normes différents et nouveaux. Ici, le monstre n'est plus seulement celui qui nous étonne, nous effraie et nous inquiète, il devient celui qui nous conduit à échapper à l'esprit du sérieux, pour jouer avec les normes pour mieux s'en distancier et peut-être ainsi élargir nos possibilités de pensée et de vie.



**Alors, hors de question de nous priver,
réveillons les monstres
pour jouer avec les normes !**

Aurélie Armellini

L'AUTEUR

DENNIS KELLY



Né en 1970 à New Barnet (Nord de Londres), il intègre vers l'âge de 20 ans une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre in-yer-face et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aigües.

Après *Débris* en 2003 (créée au Théâtre 503 à Londres), il écrit *Osama the Hero* (Young Vic Theatre, Londres, 2004), *After the end* (Bush Theatre/Compagnie Paines Plough, Londres, 2005, tournée à Saint-Pétersbourg, Moscou et New-York), *Love and Money* (Royal Exchange, Manchester/Young Vic, Londres, 2006), *Taking care of baby* (Birmingham Rep/Hampstead Theatre, Londres, 2007, qui reçoit le John Whiting Award), *DeoxyriboNucleic Acid/D.N.A* (National Theatre Connections Festival, Londres, 2007), *Orphans* (Traverse Theatre, Edimbourg/Birmingham Rep/Soho Theatre, Londres, 2009), *The gods weep* (Hampstead Theatre/Royal Shakespeare Company, Londres, 2010).

Pour le théâtre, il adapte également *La quatrième porte* de Péter Karpati, Rose Bernd de Gerhart Hauptmann, plus récemment *Le Prince de Hombourg* de Kleist (Donmar Warehouse, Londres, 2010).

Pour la radio, il écrit *Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 shares* (BBC Radio 4, 2005) et pour la télévision, il co-signe (avec Sharon Horgan) le scénario de la série *Pulling* (Silver River/BBC 3, 2006-2009).

Dernièrement, il a signé le livret de *Matilda, A musical*, d'après Roald Dahl (Royal Shakespeare Company, 2010) et achevé un premier scénario cinématographique : *Blackout* (Big Talk/Film 4). Son œuvre est régulièrement traduite et créée en Allemagne (il est élu Meilleur auteur dramatique 2009 par la revue Theater Heute).

LE COLLECTIF OS'O

Le théâtre du **Collectif OS'O** (pour On S'Organise) est d'abord un théâtre d'acteurs et d'actrices. Nous sommes à l'origine des spectacles, nous choisissons nos invité.es et les thèmes, nous défendons les spectacles devant les coproducteur.trices et les institutions. Aucun.e d'entre nous n'a de velléité ni l'envie de faire les choix seul.e, de prendre le lead de la compagnie. De fait, nous concernant, nous prenons de meilleures décisions quand les responsabilités sont partagées. Nous fonctionnons donc en allant à la rencontre de metteur.seuses en scène, d'auteur.ices, de dramaturge.turges. Nous leur proposons des thèmes ou des textes comme pour **CAVERNE** créé en octobre 2024 sur les peintures pariétales de Lascaux. Nous nous appuyons sur leurs apports théoriques, sur leurs interprétations de la thématique et créons ensemble, de façon horizontale, nos spectacles. La manière dont nous procédons pour écrire scéniquement le théâtre est différente à chaque spectacle. L'équipe n'est jamais exactement la même. Suivant si l'on travaille avec un metteur en scène et une dramaturge (David Czesienski et Alida Breitag pour *Timon/Titus* en 2014) ou avec sept auteurs et autrices (Le collectif *Traverse* pour **Pavillon Noir** en 2018) ou avec des créateur.trices et un dramaturge (Vanasay Khamphommala, Hélène Jourdan, Jérémie Papin, Martin Hennart, Aude Desigaux et Carole Anquetil pour **X** de Alistair McDowall en 2020), le théâtre sera sensiblement différent.

Ensuite, ce rapport horizontal, nous le voulons aussi avec le public. Nous ne nous plaçons pas en position de sachant.e ou de pédagogue. Il s'agit de mettre au plateau, d'incarner sur la scène des questionnements intimes sur le monde et son fonctionnement. C'est pourquoi, quand on aborde des sujets politiques et sociaux, c'est toujours par l'angle de vue des personnes, des contradictions face à ces questions, des failles personnelles et de la façon dont nous nous débattons avec ces paradoxes. Nous pensons que de problématiques intimes, naissent les questionnements universels. Et nous le faisons avec sérieux et légèreté. Sérieux car nous voulons notre démarche honnête, nous ne sommes pas spécialistes des questions abordées, nous sommes spécialistes de notre ressenti par rapport à ces questions. Légèreté car nous aimons y apporter de la distance, de l'humour, voire de l'absurde. Pas le rire qui se moque mais celui qui grince, qui remue le couteau dans la plaie, qui appuie sur le problème, pour mieux l'entendre et finalement prendre de la hauteur. C'est dans cet état d'esprit que nous créons également nos spectacles tout terrain, que ce soit **Mon prof est un troll** de Dennis Kelly (2016), **Le Dernier Banquet** (2019), véritable banquet spectacle ou **Qui a cru Kenneth Arnold ?** (2021) qui traite de façon humoristique la question de la vérité sur le thème des ovnis et leur cortège de croyances et de fausses informations.

En résumé, ce qu'il y a de commun à chaque spectacle : nos présences d'acteurs et d'actrices, notre souci de l'horizontalité avec le public, notre humour, notre obsession à faire un théâtre exigeant et populaire.

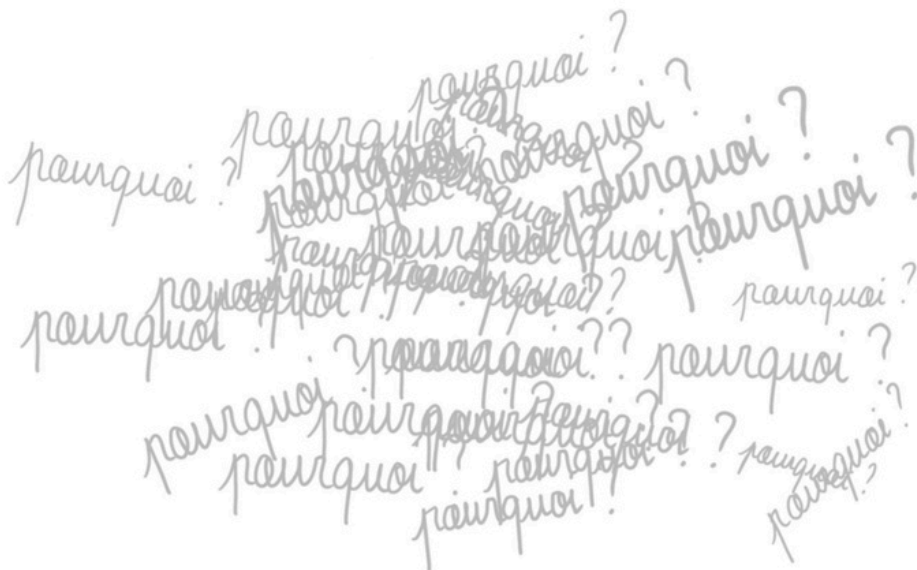
MANIFESTE

Nés dans les années 80, nous appartenons à une génération qui regarde avec inquiétude le monde qu'elle a reçu en héritage. Un monde « désenchanté », sans idéologie, un monde sans mythe. De quel mythe avons-nous besoin aujourd'hui ? Par mythe, nous entendons un récit, une histoire capable de bouleverser notre vision du monde et de nos pratiques sociales. Loin d'avoir la réponse, c'est en tout cas la question qui nous anime.

Quel est notre outil ? Le théâtre. Pour qui faisons-nous du théâtre ? Ou, nous pourrions dire : avec qui voulons-nous jouer ? Avec tous ceux qui veulent jouer avec nous. Nous voulons reconsidérer la place du spectateur en créant un vrai doute sur ce qu'il est venu voir. Juste un petit jeu de mensonge, où il n'est pas si tranquille. Nous désirons créer de nouveau un temps commun passé entre citoyens, où l'on place l'humain au centre de toute préoccupation, politique et artistique, et où acteurs et spectateurs se questionnent ensemble. Le jeu naît de cette rencontre et peut se poursuivre avant et après. Pour cela, nous avons décidé de créer un collectif d'acteur, un collectif où nous voulons chacun à sa juste place, c'est-à-dire à celle qu'il choisit librement. Qu'il soit l'un de nous ou notre invité, le leader s'il en est un, est celui qui nous raconte une belle histoire. Il est leader le temps d'un voyage, forcément renversé le lendemain.

On se réunit, on débat, on cherche, on apprend, on se confronte, on essaie, on joue. Voilà le départ de notre travail.

Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Zhrhard, Baptiste Girard & Tom Linton
OS'O (pour On S'Organise)



CONTACTS

Administration

Coralie Harnois
06 69 11 72 61
c.harnois@collectifoso.com

Diffusion - Tournée

Annabelle Couto - Missions
Culture
06 79 61 00 18
a-couto@missions-culture.fr



2 COURS DU MARÉCHAL JUIN - 33000 BORDÉAUX

WWW.COLLECTIFOSO.COM



COLLECTIFOSO



Fiche Technique
Mon Prof est un Troll
Spectacle du Collectif OS'O

Contacts :

Baptiste Girard – 06 71 14 43 30

Tom Linton – 06 67 08 62 53

collectifoso@collectifoso.com

Forme tout terrain à partir de 8 ans.

Durée : 50 min.

Jauge à étudier selon la configuration de la salle, limitée à 100 personnes.

Un petit gradinage pourra être apprécié.

Un régisseur plateau est absolument nécessaire pour accompagner l'équipe au montage démontage et au nettoyage du décor.

Montage : 1 à 2 heure(s) suivant accès

Préparation et raccords : 2h

Arrivée dans le lieu 3 à 4h minimum avant la représentation

TRANSPORT :

Le décor est transporté dans un 6m3.

Prévoir le stationnement du véhicule pour la durée de l'accueil.

DÉCOR :

Prévoir un espace de 5x5m. Le décor se constitue d'un châssis en métal de 2m50 de haut et 4m de large, sur lequel est installé une toile de chapiteau blanche. Au sol, la même toile est fixée sur une base de 4m de large et 3m50 de profondeur. Prévoir un espace de 5m de profondeur.

Sur le plateau il y a un bureau en bois blanc.

A fournir par l'organisateur : du Gaffer blanc pour tapis de danse.

NETTOYAGE DÉCOR :

Prévoir un point d'eau à proximité du lieu du spectacle pour les préparations des matières utilisées durant le spectacle, et pour remplir les bassines d'eau pour le nettoyage du décor après la représentation.

Durant le spectacle les comédiens utilisent des matières organiques, type boues d'argiles, pâte alimentaire, gélatine, chips qui sont projetés sur le mur du décor. Il faut donc nettoyer le décor tout de suite après le spectacle.

Un régisseur plateau est donc nécessaire pour le nettoyage.

LUMIÈRE :

Nous n'avons pas besoin de noir dans la salle.

Une rampe de lumière est installée au sol en avant-scène.

La rampe est fournie par la compagnie.

Merci de prévoir une alimentation électrique à proximité et une rallonge. Elle se branche directement sur 220V.

Une rallonge pour alimentation électrique derrière le décor, et une autre en salle pour la régie est nécessaire.

SON :

Du son est diffusé par une enceinte dissimulée dans le bureau. Ce matériel est fourni par la compagnie.

LOGE :

Prévoir un espace fermé avec des toilettes à proximité du lieu de représentation pour que les comédiens puissent se changer.

Nombre d'acteurs : 3

Prévoir de l'eau et un petit catering, thé, café, biscuits, fruits de saison, fruits secs.

A fournir par l'organisateur : un fer à repasser.

